

# ÉCHOS DU TOUT-MONDE



Numéro 1, année 2 • Automne 2013 - Printemps 2014

# ÉCHOS DU TOUT-MONDE



Numéro 1, année 2 • Automne 2013 - Printemps 2014

## EDITORIAL BOARD OF ÉCHOS DU TOUT-MONDE SPRING 2014

**President:**

Marsha Jellef

**Vice-President:**

Adam Ounis

**Treasurer:**

Deniz Guldeniz

**Secretary:**

Emmanuella R. Bellavoix

**Editorial Advisors:**

French Faculty

**Founder-Editor:**

Sophie Maríñez

**Graphic Designer:**

Yolanda V. Fundora

**President of the Student Government Association:**

Domingo Estevez

**Director of Student Activities:**

Harry Mars

## ÉCHOS DU TOUT-MONDE MISSION STATEMENT

One of the most striking and endearing traits of the student body at BMCC is its incredible diversity. With almost 25,000 students coming from all over the world, and from all types of socio-economic, ethnic, and linguistic backgrounds, it stands as one of the most diverse schools in the city. Not surprisingly, one of its most popular majors is Liberal Arts, which allows students to explore different academic and professional venues while developing a better understanding of the humanities, including history, social sciences, literatures, and foreign languages. Most recently, a growing interest in the French language and literature course offerings at BMCC has emerged, perhaps as a result of the rising presence of French-speaking populations in New York City. In fact, BMCC holds a stunningly high number of students who share some form of French Heritage. We are proud to serve this population by offering a new student-led French magazine, titled *Échos du Tout-Monde*, in homage to Martinican poet and philosopher Édouard Glissant, who dedicated his life to offer an understanding of the world in which one could exchange differences with others, all the while resisting the urge to colonize or dominate them.

Thus, we have designed a magazine whose majority of contributions is in French but which includes some texts in English, accessible to those who are considering learning the language in the future. Each issue will have a theme and will call for contributions in texts and images from students at all levels of French. The magazine also includes several fixture sections: *Le Coin Littéraire*, with some relevant literary selections; *Le Club du Monde Francophone*, with news on events organized by BMCC's French-Speaking World Club; *Musiques du Monde* and *Cuisines du Monde*, with music reviews and recipes from the French-speaking world; *Pour en savoir plus*, with French news relevant to BMCC students; *Le Coin des Profs*, a section about the French faculty in the Modern Languages Department. For future issues, we invite students of French from other CUNY colleges to contribute pieces for a new section titled *Le Coin de CUNY*.

Please send your letters, suggestions and contributions to [echosdutoutmonde@gmail.com](mailto:echosdutoutmonde@gmail.com).

**The Editorial Team**

# TABLE DES MATIÈRES

## TABLE OF CONTENTS

### HAÏTI

2-3 **Le Coin Littéraire: Haïti vu par ses écrivains**

3 **Pour en lire plus**

4-5 **Le Coin des étudiants: Haïti vu par les étudiants**

6-7 **Cuisines du Monde**

7 **Musiques du Monde**

8 **Le Club du Monde Francophone  
The French-Speaking World Club**

9 **Pour en savoir plus: L'illustration de notre couverture**

10-13 **Study Abroad Program in France**

14-16 **Le Coin des profs**

17 **Study Abroad Program in Montreal**

18 **A Major in French?**

#### PHOTO CREDITS:

Cover image: *Les naufragés*, Ludovic Booz

Study Abroad Program in France: Natali Goon, Denise Realpe, Lady Toro, Sophie Maríñez, Dylan Roth.

Photo of Jacques-Stephen Alexis: Archives de Gérard Bloncourt

Photo of Marie Vieux-Chauvet: Anthony Phelps

Cuisines du Monde: Majida Gouriech and Emmanuella R. Bellavoix

Study Abroad Program in Quebec: Rachel Corkle

## ÉDITORIAL

Suite au succès du premier numéro d'*Echos du Tout-Monde*, qui avait *Voyages* pour thème, les étudiants du Club du Monde Francophone à BMCC ont bien voulu continuer l'expérience d'un magazine bilingue contenant leurs articles, des sélections littéraires et des contributions de professeurs de Français du département de Langues Modernes.

Ce numéro-ci est dédié à Haïti car parmi nos étudiants francophones une grande partie est originaire de ce pays. D'abord nous avons l'honneur d'illustrer notre couverture avec une reproduction du tableau *Les naufragés*, de Ludovic Booz, peintre haïtien qui en avait fait don à la Fondation Culturelle Toussaint Louverture lors de l'expo-vente de tableaux que celle-ci réalisa à New York en automne 2013. Il s'agissait d'une levée de fonds pour la reconstruction du Musée de l'Art Haïtien, qui avait été gravement endommagé lors du tremblement de terre de janvier 2010. Le Club du Monde Francophone a voulu participer à cette cause moyennant l'achat de droits de reproduction de son image pour la couverture de la revue. Ensuite, la revue garnit ses premières pages, *Le Coin Littéraire*, avec une sélection—difficile à faire !—de textes de Jacques-Stephen Alexis et de Marie-Vieux Chauvet, deux luminaires des lettres haïtiennes et par leur talent et par leur engagement dans la vie politique du pays. Nous remercions Gérard Bloncourt et Anthony Phelps, qui nous ont si gracieusement donné la permission de reproduire ces photos pour illustrer cette section. Enfin, le *Coin des étudiants* et *Cuisines du Monde* ont également bénéficié d'enthousiastes contributions des étudiants sur l'histoire et la culture haïtiennes.

Un des événements les plus importants liés au français et organisés par le département des langues modernes a été celui du séjour linguistique en France (*study abroad program*) en été 2013 au cours duquel une dizaine d'étudiantes de BMCC a passé un mois entier sous la direction de leur prof de français. Elles y ont suivi des cours à l'Université de Nantes et ont participé aux sorties culturelles organisées dans la vallée de la Loire, au Mont Saint-Michel et Saint-Malo. *Echos du Tout-Monde* recueille ici les propos et photos des étudiantes qui ont participé à ce séjour inoubliable et annonce aussi le prochain séjour linguistique, qui aura lieu au Québec cet été 2014.

Le tout de la revue est couronné par un entretien avec Peter Consenstein, professeur de français à BMCC, spécialiste en poésie française contemporaine, qui vient d'organiser par le biais du Graduate Center, et avec des collègues de Columbia University et de New York University, le colloque sur la littérature française des 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles intitulé « Money » et focalisé sur les rapports entre l'argent et les représentations des cultures. Tel qu'il nous le dit, c'est grâce aux études de français que beaucoup d'étudiants immigrants peuvent examiner, entre d'autres sujets, les raisons politiques, historiques, idéologiques de leur présence à New York. C'est un argument qui va à l'encontre de certaines rumeurs qui courent aujourd'hui annonçant le déclin des études de français aux Etats-Unis et qui ne sont pas à la page avec les mouvements de population qui se passent aujourd'hui à New York en particulier. C'est en fait pour répondre à ce besoin de jeunes personnes qualifiées en français que le département vient de proposer une nouvelle filière en Langues Modernes avec une spécialisation en français (en plus de celles d'espagnol et d'italien pour ceux qui s'y intéresseraient).

C'est donc avec plaisir que nous vous invitons à feuilleter ces pages et vous informer sur ce que font vos professeurs et vos compagnons de route en français à BMCC !

# LE COIN LITTÉRAIRE

## HAÏTI VU PAR SES ÉCRIVAINS



**Jacques-Stephen  
Alexis  
(1922-1961)**

**Les arbres  
musiciens**

(Paris: Gallimard, 1957,  
extrait)

Vorace au point de sembler vouloir avaler tout le large, cette embouchure béante, sensuelle, ravie, inassouvie, s'accouple avec la grande mer, étalant des muqueuses frissonnantes, presque charnelles sous la lune.

— ...Je te dis que c'est des loups-garous-brunes

— Des loups-garous-brunes ?...

— A bâbord, là... Des loups-garous-brunes, je te dis !

Mais regarde !

— Des loups-garous-brunes ?...

— Quel nègre couillon, mes amis ! D'où sors-tu ?... Tu n'as jamais entendu parler des loups-garous-brunes ?... C'est comme les autres loups-garous, des gens comme toi et comme moi, mais qui veulent devenir riches à tout prix... Toutefois, au lieu de faire leurs simagrées aux portes des cimetières, de donner des entrechats aux carrefours ou de guetter les chrétiens vivants devant les églises, ils pêchent... Le soir venu, tout comme les autres, ils se dévêtissent de leur peau comme d'un gant, la cachent dans un coin de la maison, derrière le canari ou la jarre d'eau fraîche, puis ils s'envolent, comme des oiseaux !... Le point de magie qu'ils possèdent leur permet de prendre tout le poisson qu'ils veulent, le plus beau. Ils n'ont qu'à tremper leur queue dans la mer. Oui, leur queue !...

Justement des fantômes de vapeur tourbillonnent ça et là sur les eaux, fétus d'ombres et de lumières, animant d'invraisemblables ballets surréels sous la lune, puis décochent de soudaines pyrotechnies dans la tiédeur. Des chuchotements froissent leur faux-papiers sur les barques de pêcheurs, blotties les unes contre les autres, à l'amarre dans le havre fluvial.

Les marins comme chaque nuit, le corps endolori par les embruns et les fatigues, enroulés dans leurs nattes de jonc, sucent un dernier bout de canne à sucre, fument une dernière bouffarde, sommeillent déjà les enchantements nocturnes et les fables immémoriales de l'île fée des Caraïbes. Le cœur ouvert à toutes les fantaisies, les yeux

entrebâillés, sollicités par mille et un phantasmes, la tête touffue de légendes, ils vont dormir...

La terre des Tomas d'Haïti étincelle de merveilles telles que nul passant ne pourrait s'imaginer que la misère, la détresse eussent pu prendre racines en un pareil décor. De toutes parts fulgurent, fleurissent, s'irisent, embaument, poudroient tant de pièces de féerie que le merveilleux fuse irrésistiblement de chaque parcelle de terre, du ciel et du vent, vraisemblable, vivant, péremptoire.

Faux paradis des hommes, cette île a des accents de grandeur qui autorisent les plus folles équipées du rêve !

Là-bas, le pas noble sous les faix, la cohorte de paysans se hâte à la queue leu leu vers le bourg. Le flanc talonné par la savate de son amazone, un âne allonge le cou, se met à trotter et braie consciencieusement dans l'ombre déjà blême.

A la ville, les vieilles dévotes, les « dédées », maintenant se lèvent pour la messe de l'aurore.

Dans la buée marine des ports tout bleus, à Saint-Marc, à Port-de-Paix, à Petit-Goave, au Cap, les porteurs galopent à qui mieux mieux pour charger les délicats régimes à bord du navire bananier au ventre ouvert.

Le terrible baracuda borgne de Saint-Louis-du-Sud chasse parmi les vieux canons engloutis du fort des Anglais et des Oliviers. Solennel, impassible, il pilote sa longue carène bleuâtre à tire-nageoire dans les frondaisons du corail blanc. Il passe la revue des petits poissons-docteur, qui, infatigablement, poursuivent leurs colloques académiques, picorant les ramures. Il attend.

Dans la plaine du Cul-de-Sac, sous l'haleine chevrotante du vieux vent caraïbe, le frisson des cannaies change d'orient et se tourne vers la mer.

Les Tomas d'Haïti ont recommencé à peiner, d'autres dorment, d'autres dansent encore, d'autres chantent déjà. Vers quelles rives l'antique caravelle de notre histoire et le vieux bâtiment<sup>11</sup> de Maître Agoué entraînent-ils en ce petit matin tout neuf les conquistadors des temps nouveaux, leurs hommes-lige et la forêt inapaisée des fils de trois races et de combien de civilisations ?...

<sup>1</sup> Le mot est pris dans son sens ancien : navire. Il s'agit ici en effet du dieu de la mer, Maître Agoué ou Agouet Arroyo dont le blason est un navire.



**Marie Vieux-  
Chauvet  
(1922-1973)**

**Amour, colère et  
folie**  
(Gallimard, 1968, extraits)

Je suis née en 1900. Epoque à laquelle les préjugés battaient leur plein dans cette petite province. Trois groupes s'étaient formés qui vivaient aussi isolés, l'un de l'autre que des ennemis : les « aristocrates » dont nous faisons partie, les petits-bourgeois et les gens du peuple. Tirillée par l'ambiguïté d'une situation particulièrement délicate, je commençai dès mon jeune âge à souffrir à cause de la couleur foncée de ma peau, cette couleur acajou héritée d'une lointaine aïeule et qui détonnait dans le cercle étroit des Blancs et des mulâtres-blancs que mes parents fréquentaient. Mais, c'est le passé et je ne tiens pas, pour l'instant du moins, à me tourner vers ce qui n'est plus...

Aux dires du Père Paul, je me suis empoisonné l'esprit en m'instruisant. Mon intelligence sommeillait et je l'ai réveillée, voilà la vérité. De là l'idée de ce journal. Je me suis découvert des dons insoupçonnés. Je crois pouvoir écrire. Je crois pouvoir penser. Je suis devenue arrogante. J'ai pris conscience de moi. Réduire ma vie intérieure à la mesure de l'œil, voilà mon but. La noble tâche ! Y arriverai-je ? Parler de moi, c'est facile. Je n'ai qu'à mentir beaucoup tout en me persuadant que je note juste. Je vais m'essayer à la sincérité : la solitude m'a aigri ; je suis comme ces fruits tombés avant maturité et qui pourrissent sous la=arbre sans qu'on daigne y toucher [...]

C'est moi l'aînée des trois sœurs Clamont. Entre

chacune de nous il y a tout juste huit ans de différence. Nous vivons ensemble dans cette maison, héritage indivis de nos parents défunts. A moi, comme toujours, on été confiés les plus fastidieux travaux. « Tu n'as rien à faire, semblent-ils me dire, alors, occupe-toi. » Et ils me laissent les rênes de la maison et le contrôle de la caisse. Je suis à la fois domestique et maîtresse ; une sorte de gouvernante sur les épaules de qui repose le train-train journalier de leur vie. Pour me récompenser, chacun me donne de quoi m'entretenir [...]

Nous avons tous depuis quelque temps des airs de chiens hargneux, harcelés que nous sommes par la peur, l'été, le soleil, la disette et tout ce qui s'ensuit. Les responsables, ce sont les cyclones que Dieu a déchaînés sur nous pour nous punir de ce que le Père Paul appelle notre impiété et nos faiblesses.

Un terrible soleil de cœur d'été haïtien nous tire la langue. Une langue épaisse, gigantesque, chargée d'effluves, qui nous lèche la peau du corps et nus coupe la respiration. Nous brûlons sur place. Notre sueur coule sans arrêt. Il n'y a plus d'eau dans l'atmosphère et le café, seule richesse de cet endroit, est en train de se dessécher. Je vois arriver le moment où Eugénie Duclan, amie personnelle du Père Paul, curé de la paroisse, organisera des processions pour influencer les nuages.

— La pluie, c'est la bénédiction du ciel, affirme très haïtiennement le Père Paul au cours de ses sermons.

Alors nous sommes maudits ! Cyclones, tremblements de terre et sécheresse, rien ne nous a fait grâce. Les mendiants pullulent. Les rescapés du dernier cataclysme, infirmes, à moitié nus, hantent les barrières des maisons. Chacun feint de pas les voir. La misère des autres n'a-t-elle pas toujours existé ? Depuis dix ans qu'elle ne fait que s'accroître, elle a, à présent, le visage figé de l'accoutumance. De tout temps, il y a eu ceux qui mangent à leur faim et ceux qui s'endorment le ventre creux [...]

## Pour en lire plus



**Jacques-Stephen Alexis est l'auteur de *Compère Général Soleil* (1955), *Les Arbres musiciens* (1957), *L'Espace d'un cillement* (1959) et *Romancero aux étoiles* (1960). Ecrivain militant marxiste, il est mort dans des circonstances violentes en 1961.**

([www.lehman.cuny.edu/ile.en.ile/paroles/alexis.html](http://www.lehman.cuny.edu/ile.en.ile/paroles/alexis.html))



**Marie Vieux-Chauvet est l'auteure de *Fille d'Haïti* (1954), *La danse sur le volcan* (1957), *Fonds des Nègres* (1960), *Amour, colère et folie* (1968), *Les rapaces* (1986). A cause du caractère subversif de son œuvre, elle a dû s'exiler à New York où elle est décédée en 1973.**

([www.lehman.cuny.edu/ile.en.ile/paroles/chauvet.html](http://www.lehman.cuny.edu/ile.en.ile/paroles/chauvet.html))

# LE COIN DES ÉTUDIANTS

## HAÏTI VU PAR LES ÉTUDIANTS



L'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises  
by François-Auguste Biard (Wikipaintings.org)

### Avant Haïti : l'esclavage à Saint-Domingue

Ce qui fut appelé « le nouveau monde » a été découvert en 1492 avec l'arrivée de Christophe Colomb dans une île des Antilles qu'il baptisa du nom de *L'Hispaniola* et qui était occupée par des indigènes connus comme Taïnos. Aujourd'hui, cette île est divisée entre deux pays: La République Dominicaine, de langue espagnole, qui connaît une situation économique relativement stable, essentiellement basée sur le tourisme et l'agriculture, et qui occupe les deux tiers de l'île, et Haïti, un territoire francophone qui occupe l'autre tiers et qui reflète un des plus pauvres indicateurs de richesse du monde. Or, ce pays qui aujourd'hui ne parvient plus à assurer son autosuffisance alimentaire fut considéré pendant très longtemps comme « La perle des Antilles », c'est-à-dire la plus riche colonie française.

Suite à l'extermination en moins de cinquante ans des Taïnos par les espagnols au XVI<sup>e</sup> siècle, ceux-ci firent venir des africains qu'ils avaient achetés et convertis en esclaves pour les mettre à travailler dans des mines d'or. Cependant, ne trouvant pas beaucoup d'or dans ces mines, les espagnols partirent au Mexique et au Pérou, laissant la colonie de *L'Hispaniola* à peu près abandonnée et peuplée par très peu de colons. C'est alors, au cours du XVII<sup>e</sup> siècle, que des pirates et des flibustiers de toutes nationalités, mais surtout français, vinrent s'installer sur le côté occidental. En 1697, ils réussirent à se faire reconnaître comme la colonie de Saint-Domingue, désormais appartenant à la France. Ainsi, ils implantèrent dans cette colonie un système d'économie de plantation et firent venir des esclaves pour travailler dans des conditions inhumaines, sous la crainte d'un cruel châtement. Ces européens, qui pourtant s'estimaient

« civilisés », adoptèrent des lois esclavagistes afin de satisfaire leurs intérêts et leur cupidité. C'est ainsi qu'en 1685, Louis XIV promulgua le Code Noir, un code légal qui légitimait l'esclavage et réglait le traitement des esclaves suivant les intérêts des planteurs, colons et armateurs. Or, avec la Révolution Française, l'esclavage allait devenir une grande contradiction aux principes de liberté et d'égalité que celle-ci défendait. Les esclaves, aussi, voulaient la liberté. Ils se révoltèrent en 1791 et, quelques années plus tard, en 1804, leur révolte, connue comme la Révolution de Saint-Domingue, donna lieu à l'indépendance d'Haïti, la première nation noire du nouveau monde.

Or, avant de reconnaître Haïti en tant que nation, la France exigea le paiement d'une « compensation » à Haïti, une indemnisation des soi-disant pertes que ses colons et planteurs avaient subies lors de l'indépendance. Les sommes payées par Haïti représentent de nos jours des dizaines de milliards d'euros. L'annulation de cette dette ne survint qu'en 2010, peu après le tremblement de terre catastrophique qui mena le président Sarkozy à tourner en quelques heures une page de l'histoire qui datait de plus de trois siècles.

*Adam Ounis – French 435*

*“Esclavage, liberté et poésie dans la littérature de la prémodernité française”*



The Death of General Mercer at the Battle of Princeton  
by John Tumbull (Wikipaintings.org)

### Deux leaders, deux révolutions

La peinture est un art qui peut être très expressif à bien des égards. En regardant un tableau, nous pouvons découvrir tant de choses sur les guerres, la culture, ou la religion d'un pays. Les tableaux suivants rendent hommage à deux grands dirigeants militaires des révolutions de leurs pays respectifs, Haïti et les États-Unis.

Le premier tableau s'intitule « La mort de Mercer à la bataille de Princeton » (ca. 1795). Il a été peint par John Trumbell, un célèbre artiste et vétéran de la guerre révolutionnaire américaine. Ici, George Washington et les soldats en sarraus bleus sous son commandement ont l'air très redoutable alors qu'ils se battent avec des sabres lumineux contre l'armée britannique, représentée par des militaires en tuniques rouges. George Washington apparaît à cheval, pour indiquer que c'est lui le commandant. Cette bataille représente la lutte des colonies qui voulaient se libérer de l'Empire britannique et gagner leur indépendance.



Toussaint Louverture à Bedourete by Kimathis Donkor  
(www.kimathidonkor.net)

Le deuxième tableau s'intitule « Toussaint Louverture à Bedourete » (2004). Il a été peint par Kimathi Donkor. Inspiré du « Napoléon traversant les Alpes » de Jacques Louis David, il représente Toussaint Louverture au cours de la révolution de Saint-Domingue. Louverture était un esclave affranchi par son maître. Il avait fait des études et était devenu intendant, ce qui lui donnait une capacité de commandement. Ce tableau représente un personnage plein de courage, capable de guider les esclaves. Comme dans la peinture précédente, la seule personne à cheval est Toussaint Louverture. Il s'agit de bien montrer sa capacité de direction.

*Brehima Konate, French 435*

*“Esclavage, Liberté et Poésie dans la littérature de la prémodernité française”*



Voodoo banner  
by George Valris.  
(Wikipedia Commons.)

## Le Vaudou

Le Vaudou est une religion pratiquée en Haïti et dans la diaspora haïtienne, bien qu'il y ait aussi des variantes pratiquées dans d'autres communautés d'ascendance africaine. Son objectif principal est de servir les *lwa* (les esprits) en leur offrant des prières et en effectuant divers rites de dévotion en échange de santé, protection et d'autres faveurs. Au cours de ces rites religieux, les croyants entrent parfois dans un état de transe dans lequel le dévot peut manger et boire, se livrer à des danses, donner des conseils, donner des remèdes ou réaliser des exploits physiques spéciales. Durant la cérémonie vaudou, la présence des *lwàs* se manifeste par la transe au cours de laquelle les adeptes sont montés par un *lwa* ou un esprit en particulier. Les activités rituelles du Vaudou servent au raffinement et au rétablissement de l'équilibre et de l'énergie dans les relations entre les personnes et entre les personnes et les esprits.

Originaire du Dahomey, le Bénin actuel en Afrique, cette pratique avait été interdite au XVIIIème siècle, et les esclaves africains ont été forcés de se convertir au christianisme. Une cérémonie importante du Vaudou dans l'histoire d'Haïti a été celle de Bois Caïman, en août 1791, dans laquelle tous ceux qui étaient présents s'étaient engagés dans la lutte pour leur liberté, celle qui a finalement abouti à la libération du peuple haïtien en 1804, avec l'établissement de la première république noire dans l'histoire du monde.

Aujourd'hui, le vaudou est pratiqué par la majorité des Haïtiens et par d'autres communautés d'ascendance africaine. Son principe fondamental est que tout est esprit - les humains sont des esprits qui habitent le monde visible. Maintenant, il s'agit d'une vision du monde qui comprend la philosophie, la médecine, la justice, et la religion.

*Rupam Chakraborty – French 102 – 05*



## Soupe de Potiron (Joumou)

Haïti a été le premier pays à avoir réussi à se révolter contre l'esclavage. Le 1er janvier 1804, Haïti déclare son indépendance. Chaque année, on y célèbre l'histoire avec une soupe de potiron (joumou) traditionnelle.

### Ingrédients:

- 1 lb de bœuf
- 1/2 tasse d'huile d'olive
- Eau au besoin
- Oignons verts, coupés en dés
- 1 demi chou de taille moyenne, coupé en dés
- 2 pommes de terre, pelées et hachées
- 2 courges musquées, pelées et hachées
- 2 navets, pelés et hachés
- 1 branche de céleri haché
- 3 carottes moyennes, hachées
- 1 paquet de 6 oz de spaghetti
- 1 cuillerée à soupe de pâte de tomate
- 1 piment scotch bonnet
- 4 rameaux de persil

### Assaisonnement de la viande:

- 1 c. à thé de poivre noir
- 1 cuillerée à café d'échalotes et de thym
- 1 c. à thé d'assaisonnement Adobo ®
- 2 cubes de bouillon de poulet Maggi ®
- 1 c. à thé d'ail en poudre
- 1 c. à thé de poudre d'oignon

### Préparation:

1. Nettoyer la viande à la chaux et/ou au jus d'orange amère.
2. Bien assaisonner et laisser mariner pendant quelques heures. Pour de meilleurs résultats, conserver au réfrigérateur pendant la nuit.

### Viande:

1. Faire mariner la viande pendant la nuit ou pendant au moins 1 heure.
2. Placer la viande dans une grande casserole et recouvrir d'eau.
3. Ajouter l'huile et laisser bouillir à feu vif. Garder couvert jusqu'à ce que l'eau se soit évaporée.
4. Découvrir, remuer et laisser mijoter. Verser quelques gouttes d'eau occasionnellement pour faire dorer la viande.
5. Garder au feu en remuant et laisser mijoter l'eau parfois jusqu'à avoir une belle couleur de brunissement de la viande
6. Mélanger dans une cuillère à soupe de pâte de tomate. Retirer la viande et mettre de côté dans un pot pour les légumes.

### Légumes:

1. Dans un bol séparé, couper en petits morceaux les oignons verts et le chou.
2. Peler et hacher les pommes de terre, la malanga, la courge musquée, les carottes et les navets.
3. Laver les légumes. Ajouter à une autre casserole d'eau bouillante.
4. Couvrir et cuire à feu vif pendant environ une heure. Baisser le feu et ajouter le piment scotch bonnet.
5. Une fois que la courge est entièrement cuite, retirez-la de la marmite. Utiliser une partie de l'eau de cuisson pour mélanger la courge dans une purée.
6. Pour mieux aromatiser, verser les légumes cuits, la purée de courge et le liquide de cuisson dans la casserole qui cuit la viande.
7. Ajouter le persil, le thym et les spaghettis cassés (ou substituer avec des macaroni).
8. Laisser le tout cuire jusqu'à ce que cela devienne tendre.
9. Combiner la viande dans la soupe. Servir chaud.

*Emmanuella R. Bellavoix  
French 102, French Club Secretary*





## Pastilla (spécialité des pays du Maghreb)

### Ingrédients:

- 250 g de filet de poisson blanc coupé en cubes
- 50 g de crevettes
- 100 g de petits calamars coupés en morceaux
- 100 g de champignons émincés
- 50 g de crevettes roses pour la décoration
- 100 g de vermicelle chinoise
- 7 feuilles de pâte feuilleté (« fillo dough »)
- 1 grand oignon émincé
- 2 gousses d'ail pelé
- 2 c. à soupe de persil haché
- 1 c. à café de cumin
- Poivre noir et sel au goût
- Le jus d'un citron
- ½ piment doux
- 4 c. à soupe d'huile d'olive
- 1 œuf mélangé à une c. à soupe du beurre

### Préparation:

Dans un poêle, mettez 2 cuillerées d'huile et ajoutez les morceaux de poisson blanc, les crevettes, les calamars, le sel et le poivre noir et faites-les cuire pendant 5 min. Dans une autre poêle, faites chauffer l'huile d'olive et y faites rissoler l'oignon, l'ail, les champignons, le persil et les épices pendant 15 min sur un feu moyen. Lorsque ces ingrédients sont bien cuits, ajoutez le jus d'un citron. Ensuite, faites bouillir 1 litre d'eau dans une casserole et plongez-y le vermicelle. Ajoutez un peu de sel et de poivre. Après 3 min, égouttez et découpez. Après, faites revenir la deuxième poêle au feu modéré et rajoutez le vermicelle et les poissons et mélangez tout soigneusement pendant quelques minutes.

Préchauffer le four (180 C). Lorsque le mélange s'est refroidi, placez quatre feuilles de pâte feuilletée sur un plat. Huilez un peu le dessus des feuilles, puis ajoutez le mélange et couvrez-le avec une feuille de pâte feuilletée. Avec un peu d'œuf battu et un peu de beurre fondu, badigeonnez les tours de cette dernière feuille et collez les feuilles entre elles. Placez une ou deux autres feuilles sur le dessus et huilez bien le tout.

Finalement, mettez le plat au four pendant 15 ou 20 min jusqu'à ce que les feuilles soient bien dorées et croustillantes. Décorez-les avec des crevettes et du citron.

*Majida Gouriech*  
*French 210 (Printemps 2013)*

## Musiques du Monde

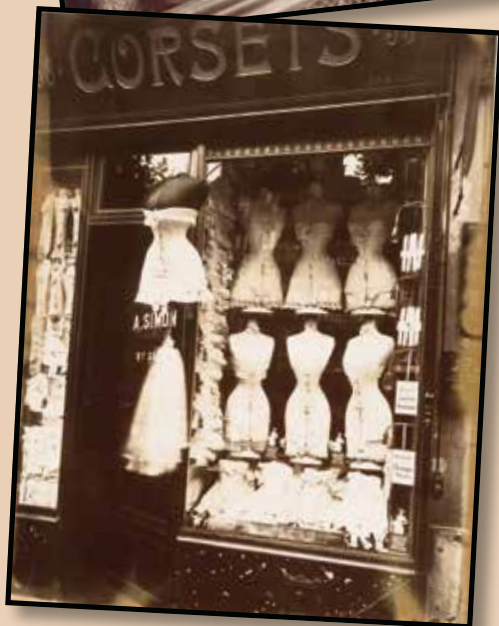
Si vous voulez écouter une nouvelle musique, l'opéra *Carmen* est un bon choix! Écrite par George Bizet, cet opéra français est une histoire d'amour. Don José est un soldat qui tombe amoureux de la gitane Carmen. Il abandonne sa mère malade pour Carmen qui est très belle, mais trop méchante! C'est une grande histoire d'amour, de passion et de leçons de vie.

La musique dans cet opéra a de nombreux styles de chansons pour tous les goûts. Ma chanson préférée est la version avec Agnès Baltsa et Jose Carreras. Ils chantent très bien! Si vous n'avez pas le temps, vous pouvez écouter une chanson. Mes chansons favorites sont "Habanera" (*Carmen*) et "La Fleur Que Tu M'avais Jetée". Vous pouvez écouter la musique sur youtube ou à la Metropolitan Opera ici à New York!

*Elizabeth Ildefonso*  
*French 102—05*



# LE CLUB DU MONDE FRANCOPHONE THE FRENCH-SPEAKING WORLD CLUB



The **French-Speaking World Club** holds weekly meetings Wednesdays from 2:00 to 4:00 pm, in room N585. These meetings provide a friendly environment for students to practice their French and to learn about French-speaking cultures. Meetings are open to students of all levels of French, including those who are not currently enrolled in a French class but who have an interest in the language and culture. Activities vary each week and are designed to appeal to students of all levels. Some of these activities include homework help, word games, and open discussions of current events in the French-speaking world. We screen French movies—with English subtitles so that all can enjoy!—and listen to French music of all genres and from all corners of the world. We also promote reading in French, through our book discussion. We also share information on French events, art, and learning opportunities accessible in New York City, and discuss suitable events for the club, including trips to museums and film venues, dinners at French restaurants, and Film-Soirées.

This Spring semester, we offer a French movie night at the IFC, a trip to see the photograph exhibit **Paris as Muse** at the Metropolitan Museum of Art, a Donation Drive for Haiti, and a field trip to New Paltz, which will include a guided tour to the **Rue des Huguenots**, a déjeuner-rencontre with French Club students at **SUNY New Paltz**, and a cooking lesson in French cuisine at the **Culinary Institute of America** in nearby Hyde Park.

As we seek to build a strong community of like-minded students, interested in “all things French,” we welcome everyone to join us, learn, interact, and share their knowledge and interest in the French-Speaking world.

PHOTO CREDITS:  
Left: Photographs from the *Paris as Muse* exhibit. The Metropolitan Museum of Art.  
Left: Jean Hasbrouck House, Rue de Huguenots, New Paltz, NY. Wikipedia Commons



## **Pour en savoir plus: sur l'illustration de notre couverture, *Les naufragés*, de Ludovic Booz**



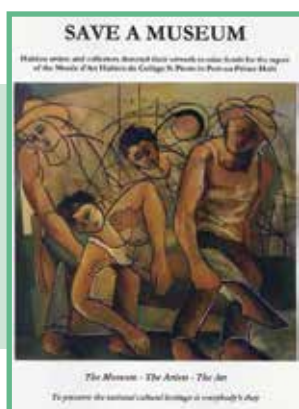
Ce tableau a été donné par l'artiste à la Fondation Culturelle Toussaint Louverture à l'occasion de l'exposition-vente de tableaux d'artistes haïtiens pour lever des fonds en vue de la reconstruction du Musée d'Art Haïtien, gravement endommagé lors du tremblement de janvier 2010. Le Club du Monde Francophone de BMCC s'est rallié à leur cause en faisant l'achat des droits de reproduction de l'image de ce tableau pour la couverture du deuxième numéro d'*Echos du Tout-Monde*.

### **L'Artiste**

Ludovic BOOZ est né à Aquin, Haïti en 1940. Il a d'abord été au Centre d'Art où il a eu la chance de travailler avec le peintre Antonio Joseph. A la fin des années 50, il est entré à l'École de Beaux-Arts récemment fondée. Il y a étudié et travaillé sous la supervision du professeur Montaguteli. Il subira par la suite l'influence de l'École de la Beauté, mais obsédé par la dure réalité de son milieu, il s'en détache rapidement tout en gardant le goût de la belle forme et les étirements. Ses représentations sont généralement tragiques quand, renforcées par l'utilisation de tons chauds noyés sous la grisaille, elles ne tombent dans la désespérance totale. Ludovic Booz, qui vit et travaille à Port-au-Prince, est aussi très connu comme sculpteur. Ses œuvres ont été exposées aux USA, en France, au Canada et dans les Caraïbes.

### **La Fondation**

La Fondation Culturelle Toussaint Louverture est une corporation à but non lucratif. Ses buts sont de promouvoir la culture haïtienne, de stimuler la création artistique, et de soutenir les activités culturelles haïtiennes en Haïti et aux États-Unis. Un de ses principaux efforts est d'aider à la réparation du Musée d'Art Haïtien. A cet effet, la fondation a organisé une exposition/vente qui s'est tenue à la galerie Willmer Jennings at Kenkeleba à Manhattan, N.Y. en septembre 2013. Toutes les œuvres d'art qui faisaient partie de cette exposition/vente -plus de 80- avaient été données par des artistes et des collectionneurs. L'argent recueilli au cours de cette activité a permis d'entamer la première phase de reconstruction du musée. Ce n'est qu'un début car il faudra plus de \$200,000.00 pour complètement réparer le musée et restaurer les peintures endommagées.



**Pour plus d'information sur la fondation et son travail,  
veuillez visiter son site:**

**[www.ToussaintLouvertureFoundation.org](http://www.ToussaintLouvertureFoundation.org)**

**Vous pouvez aussi la contactez à: [ToussaintLouvertureFoundation@gmail.com](mailto:ToussaintLouvertureFoundation@gmail.com)**

# STUDY ABROAD PROGRAM IN FRANCE



Dans l'avion!



Vue de Nantes



Mont St. Michel



Petit déjeuner à Paris

In the summer 2013, BMCC brought ten students of French to spend an entire month living and studying at the Université de Nantes, a dynamic city on the west coast of France. Selected students participated in an intensive, immersion program, consisting of daily courses in French language, literature, culture, arts, and history, and trips to local and regional museums and castles, including the chateau of the Dukes of Brittany, the Renaissance chateaux of the Loire Valley, such as Amboise and Chenonceau, the medieval fortress on the beach of Saint-Malo, and the architectural wonder of the Mont Saint-Michel, located at the border between Brittany and Normandy. They also visited the Memorial to the Abolition of Slavery at the city of Nantes. Students spent their spare time attending the free and low-cost events organized by the city of Nantes, visiting nearby beaches and castles, or enjoying a four-day long weekend in Paris!

*“Le programme d'études à Nantes a été magnifique parce que maintenant je peux comprendre ce que je lis ou ce que j'entends mieux qu'avant le voyage”*

*Natali Goon  
French 476 French Heritage  
Study Abroad Program*



Mont St. Michel



Au Mont Saint Michel



Une princesse au château de Versailles!



La cafétéria de l'université de Nantes



Château des Ducs de Bretagne à Nantes



Château des Ducs de Bretagne à Nantes

# STUDY ABROAD PROGRAM IN FRANCE

## Une expérience exceptionnelle!

Le séjour d'études en France, organisé par le département de langues modernes de BMCC a été très enrichissant pour la plupart d'entre nous. Cette expérience exceptionnelle nous a permis d'explorer l'histoire de la France, d'acquérir des connaissances mais en plus de rencontrer des personnes merveilleuses. Grâce à ce voyage nous avons découvert bon nombre de choses que nous n'aurions sûrement pas découverts autrement. Comme prévu nous sommes allés à Nantes, qui est une ville située à l'ouest de la France et qui s'étend sur les rives de la Loire et de ses affluents. La ville de Nantes regorge de bon nombre de monuments architecturaux qui font d'elle l'une des villes pionnières de la France.

Nantes avait longtemps été le cœur de la Bretagne. Elle demeure très active culturellement. Son charme dégage des monuments historiques tels que le Château des Ducs, la cathédrale Saint-Pierre, le cercle royale, que nous avons visités avec un guide compris dans le programme. Nous avons également été au restaurant La Cigale, dont le style Art Déco est vraiment impressionnant. Nous sommes aussi sortis de la ville et avons visité des châteaux de la Renaissance, comme celui d'Amboise, où est enterré Leonardo da Vinci, et celui de Chenonceau, qui a été bâti par Diane de Poitiers et Catherine de Médicis, maîtresse et épouse, respectivement, du roi Henri II. Ces châteaux ont eu des rôles très importants dans l'évolution du patrimoine culturel français.

Nous avons également voyagé en autobus en destination de L'abbaye du Mont Saint-Michel, qui est l'une des merveilles du monde. Au retour, nous nous sommes arrêtés dans la petite ville intra muros de Saint Malo. Enfin, nous avons passé notre dernier week-end à Paris. Ce week-end a été l'un des piliers de notre voyage. Personnellement, il m'a permis de revivre des souvenirs d'enfance et aussi de revoir des amis que je n'avais plus revus depuis mon départ en Amérique. Nous avons visité la Tour Eiffel, le musée du Louvre, et avons marché sur les bancs de la Seine. La vue était majestueuse. Si ce voyage était à refaire, ce serait sans hésiter mais avec plus d'objectivité. Toutefois l'expérience a été l'une des plus belles de nos vies et j'aimerais profiter de cette occasion pour encourager les étudiants qui veulent participer au séjour d'études de le faire sans hésiter puisque l'expérience vaut largement le coût.



Un repas chez une famille française à Nantes

*Oumou Muriel Kante  
French 476  
French Heritage  
Study Abroad Program*



En vélo à Nantes!

je ne suis pas habituée à ça. Mais je l'ai pris comme faisant partie de l'expérience du séjour à l'étranger et j'ai trouvé le côté positif. En plus, le séjour offrait beaucoup de bonnes choses. Les lits de la résidence étaient très confortables, la nourriture de la cafétéria était très bonne et offrait toujours un menu avec beaucoup de choix. J'ai aimé la viande et les légumes dont le goût de beurre était très différent de ce que l'on trouve aux Etats-Unis.

Quant à l'enseignement, je pense que la variété était très importante. J'ai beaucoup apprécié les cours de Professeur Orain. Wow ! Elle a beaucoup de talent, car c'est une grande chanteuse et joue de la guitare très bien ! Les cours avec Professeur Maríñez nous faisaient sentir chez nous. Le professeur Gilles était très drôle et nous donnait toujours beaucoup d'informations intéressantes et amusantes. J'ai également beaucoup aimé les sorties et j'étais très excitée lorsque nous avons visité les châteaux. Ils m'ont beaucoup impressionnée ! Il y avait des chambres gigantesques, d'un air magnifique avec leurs décors royaux. Les tapisseries faites à la main et accrochées aux murs étaient incroyables. Je pense qu'il faut beaucoup de patience pour faire quelque chose comme ça.



Un souhait pour la bonne fortune à Paris

Quand nous sommes allées à Paris, nous nous sommes beaucoup amusées ! Nous avons visité Le Louvre, Notre Dame, la Tour Eiffel, le quartier Latin. Je suis allée au Pont des Arts où j'ai accroché des cadenas portant les noms de ma famille et mes amies. Aussi, je suis allée à Versailles toute seule ! Je suis très contente de moi parce que j'avais dit que je voulais y aller, j'y suis allée et je l'ai fait sans me perdre ! Versailles était la sortie que j'ai aimé le plus parce que j'étais seule et j'ai pu bien profiter. J'ai vu les jardins gigantesques et les chambres principales. La chambre de Marie Antoinette était très impressionnante par sa grande taille et son lit immense et blanc comme de la porcelaine.

Maintenant, je connais des chansons d'Edith Piaf comme « les amants d'un jour » et je sais voyager à Nantes et à Paris sans me perdre. Je suis très contente de toutes les bonnes choses qui se sont passées en France. Je voudrais revenir en France après mes études et pratiquer mon français!

## Mon expérience en France

Le séjour d'études en France m'a beaucoup appris à tous les niveaux. Comme étudiante, j'ai pratiqué et amélioré mon français. Maintenant, je peux mieux comprendre et je peux dire et écrire des phrases complètes. Comme personne, j'ai appris à penser plus aux autres, car le séjour nous a fait travailler ensemble et visiter différents lieux en groupe. Chaque semaine, j'ai eu un point de vue différent sur les choses que je découvrais. J'ai dû apprendre à accepter le comportement de quelques étudiantes de notre groupe qui, pour moi, n'était pas acceptable.

Parfois, ces choses me décourageaient parce que



Avec l'éléphant de l'île de Nantes



Au château de Chenonceau

*Denisse Realpe  
French 476 French Heritage  
Study Abroad Program*



**ARTHUR CAIN**  
**Adjunct Lecturer of French**

Arthur Cain received his undergraduate education in French and Comparative Literature at the University of California/Santa Cruz and Irvine, and did his graduate work at Columbia University, where he studied literary fascism, the figure of the trickster in French literature, and the writer Julien Gracq. An unabashed Francophile, he has lived and traveled widely in France, and considers a knowledge of the French language to be the key to personal happiness. When he is not teaching or correcting papers he can be found tutoring, translating (at present he is at work on the maxims of La Rochefoucauld), or, in his spare time, writing and playing music.



**RACHEL CORKLE**  
**Assistant Professor of French**

Rachel Corkle is an Assistant Professor of French at Borough of Manhattan Community College. She is a passionate teacher of French language and literature and her research specializes in literature of the Enlightenment and Romantic periods. She has published scholarly articles on Jean-Jacques Rousseau, on the philosophical dialogue and on Romantic ballet. Ballet is an academic interest and also a pastime; she is an avid spectator of ballet and opera. She is currently completing a book on George Sand, and her nineteenth century. When she is not teaching, reading or writing, you can usually find her playing tennis. This is her first year at BMCC, and she is excited to have the opportunity to organize a summer Study Abroad trip to Québec.



**ADELA GEORGE**  
**French Language Lab Technician**

Adela George holds a B.A. in Italian Language and Civilization with a minor concentration in French. She used to work at Hunter College as a Language tutor for Spanish, French and Italian. She recently joined the Modern Language Department at BMCC as a French Computer Language Technician. At the Language lab, she assists students in practicing and assimilating what they learn in the classroom by using various learning software. She contemplates to obtain a MA degree in French in the near future.



**ELIZABETH MANUKIAN**  
**Adjunct Lecturer**

Je suis américaine de nationalité, tchéco-arménienne d'origine, et francophile de cœur. J'ai un M.A. de Michigan State et un diplôme de l'Université Charles à Prague. Au cours de mes études, j'étais enseignante dans un lycée à Amiens et assistante du programme de français de Michigan State à Tours. J'ai enseigné à Michigan State, à Mercy College, et c'est avec plaisir que maintenant j'apprends les langues romanes aux étudiants de BMCC.

En dehors de l'enseignement, je passe mon temps avec mes enfants: Amélie (10 ans) et Lucas (6 ans) qui sont trilingues. J'aime voyager et apprécier différents paysages, jouer du piano et faire des mosaïques, car j'adore l'art. En ce qui concerne les langues, surtout étant à NYC, les opportunités sont partout, si on choisit de les voir. Alors apprenez, saisissez le moment, et pratiquez!





## INTERVIEW WITH PROFESSOR PETER CONSENSTEIN

*Professor Peter Consenstein is a respected scholar in French poetry and literature of the twentieth century, where he specializes in the works of the group Oulipo. He earned his Ph.D. at Columbia University and since then has been an active faculty member at CUNY as a scholar, an educator, a chair of the Modern Languages Department, and an Executive Officer of the Ph.D. Program in French at the Graduate Center. This year, he worked in collaboration with colleagues from Columbia University and New York University to organize the annual 20th and 21st Century French and Francophone Studies International Colloquium, whose theme this year was “Money”. The Colloquium brought together hundreds of scholars from all over the world during a three-day intellectual feast that took place at three New York City universities. The editorial team of Échos du Tout-Monde brings here his views on some of the issues brought up in the colloquium and on the ways in which students at BMCC might benefit from engaging in intellectual pursuits related to French Studies.*

**Echos du Tout-Monde:** *Money—why choose this topic for a Colloquium on French studies, and how can this type of events inspire students at BMCC who are interested in pursuing studies in French?*

**Peter Consenstein:** I chose the topic of money because New York City is the home of Wall Street and became famous for that in many circles of the world, such as finance, and banking, mortgages and real estate, but also in the world of intellectual authors and theorists who challenge capitalism, ideology, politics, democracy, and discuss the different shapes that democracy can take.

What is interesting about the conference in relation to BMCC is that our students don't know where studying French can lead them. It can lead to studying poetry, film, postcolonial studies, late 19<sup>th</sup> century literature, modernism, photography, etc., but most fundamentally, it leads you to study the field of representation. Representation takes

form in many artistic realms, and it seems to me that representation—in literature, film, arts, etc.—is in direct relationship with money, whether we are conscious of it or not. It is important to raise consciousness on the relationship between the arts and money. For instance there was an art historian who talked about how Parisian galleries determined what art had value, was beautiful and what was sold and what wasn't sold. As she reviewed how value was granted to different art, it turns out that it had to do with how the artist spoke, how and where it was presented, how galleries and curators presented the artwork, which oftentimes had nothing to do with the value of the art itself, but with managers, curators, friends with money, friends of friends, etc. The panelist was able to demonstrate which artists made more money, and it often had to do with their nationalities. For example, in the 20<sup>th</sup> centuries, Parisian artists were the most successful but this had a lot to do with their circles.

**EDTM:** *What would you recommend to students at BMCC who are interested in pursuing an intellectually stimulating career?*

**Peter Consenstein:** If you are interested in French studies, the first thing is to feel some sort of attachment with literature, politics, creativity, human rights, and/or migration. One can study something from virtually around the world. There are more people who speak French outside of France than within France, which means that you can touch upon French studies that are related to Vietnam, to Madagascar, to all of North Africa, to West Africa, all throughout Europe, and come back to the United States and discuss what is going on in Louisiana all the way up to Quebec, which is a particularly interesting subject. For example, one of the keynote speakers spoke about a current situation Quebec, which is a real microcosm of the issue regarding religious symbols worn or exhibited in public places. For example, the question of whether or not one can wear a veil is a major question in France. It happens to also



be a major question in Quebec. Now, Quebec is built on the history of the church, and in the Parliament of Quebec there is a large cross with Jesus on it. They have argued that this cross must not be removed because it is history, not religion, which is a pretty ridiculous idea. But the idea is that if one is to remove religious symbols from all public spaces, people cannot wear kippah or yarmulke, people cannot wear crosses, people can not wear the veil—you see here a real right-wing push happening in Quebec, which is contrary to the history of Quebec of the past fifty years. People were very socially progressive, but now there are many immigrants coming in, so they are really pushing back. Montreal is resisting this new discourse, because it is very cosmopolitan, people from all over the world live there. But the rest of Québec is very provincial, very “pure” quebécois. In fact there is even an expression in Québécois, “pure laine” “100% wool,” which has nationalistic overtones. English Canada is very upset by this new direction that Quebec is taking. The keynote speaker focuses on translation studies, which is another fascinating field in which people in French studies can get involved. She said that the Quebecers are worried that their new charter would not translate well. What does that mean? They are afraid that when you translate it, it won’t look good for them. But they are blaming *translation*, and not the underlying content of their own language of discrimination.

So when you come to French studies there are so many things that you can take and grab onto. The classroom population of those who study French at BMCC is not your typical American classroom. It is a really fascinating place to be. In my French 210 class, I have a student from Switzerland, another two from Congo, a few others who are Haitian, and at least two more from other African countries, including one from Morocco. So, you really have an atypical classroom. These students might not know that a major in French can lead them to explore many of the issues that affect them, such as exile, or asylum for political, religious, or sexual reasons. By majoring in French they can actually pursue the very reasons why they live here, why they have left their country. They can do it through the arts, through literature, through politics, history, cinema, so many different ways. What is crucial is that they can uncover the deep politicization, the deep psychological reasons and the means of expressions that support social constructs that are oftentimes unfair and unjust. So with a major in French, someone can break down, *deconstruct* if you will, the underlying thinking behind it all and explore and critique how knowledge is produced.

PHOTO CREDITS:

Above: Manifestation contre la charte des valeurs québécoises.

© Matias Garabedian 2013. Wikipedia Commons

Top Right: Panorama de Montréal © Diliff 2006. Wikipedia Commons

Bottom Right: Montreal Night View Photo by Paolo Costa Baldi. License: GFDL/CC-BY-SA 3.0 Wikipedia Commons

# STUDY ABROAD PROGRAM IN MONTRÉAL



**T**his year BMCC will offer a new Study Abroad Program in Montréal, the urban center of French-speaking Canada. Living and studying at the prestigious Université de Montréal, students will have the opportunity to live life in French!

Selected BMCC students will spend four weeks, from June 15 to July 12 in the lively, international and French-speaking city of Montréal. They will benefit from intensive language courses at the Université de Montréal and study language, culture and literature with BMCC faculty. We want students to learn to live in French, so we will spend as much time out of the classroom as possible. Course assignments will help students navigate the French-speaking city! We will also take major trips as a class together—to the historic Québec City with its city walls and impressive European architecture and to the region of Victoriaville for a day of agro-tourism and food—a visit to a duck farm and to a cheese production facility.

Students will live on the Université de Montréal campus, eat their meals with students from around the globe in the cafeteria and have the chance to take advantage of the Montréal summer festivals, most notably the *Festival International de Jazz de Montréal*, one of the biggest Jazz festivals in the world.

For around \$1200 (plus tuition for a 3-credit course, approximately \$500 for in-state residents), the program covers airfare, accommodations, three meals per day, unlimited-ride metro cards, and the organized trips. It is a great opportunity to learn and live in an exciting French-speaking city.

While we are no longer accepting applications for summer 2014, we welcome inquiries about Future Study Abroad Programs organized by the French department.





## A Major in French?

Parlez-vous français? Do you want to increase your fluency and mastery of French? Capitalize your French to boost your career goals? We have good news: the Department of Modern Languages at BMCC will soon offer a Major in Modern Languages with specializations in either French, Spanish or Italian to prepare students for careers in areas as varied as international affairs, business, education, and translation and interpretation in the public and private sectors.

French is a dominant language in the world as it is spoken by over 50 million people across Europe, Asia, Africa, the Caribbean, and North America. Being fluent in French gives you unique access to cultures as diverse as those of Vietnam, North Africa, West Africa, France, Switzerland, Belgium, French Canada, Haiti, Guadeloupe and Martinique. New York City itself has witnessed an avalanche of immigrants from these countries, thus making it necessary for professionals to speak the language in such areas as the health-related professions, legal and paralegal, social work, and K-12 bilingual education. In fact, the city has been developing dozens of French bilingual programs throughout public schools, creating a need for teachers fluent in French. Other areas of need include multicultural advertising agencies; sales and marketing; export and import businesses; food and wine industries; travel and hospitality. In and beyond New York, fluency in French gives you access to positions in non-profit and/or humanitarian international organizations, corporate international communications, and even government foreign policy agencies and departments.

Our proposed major in Modern Languages offers a guided path to these financially rewarding and critically needed careers. It has been designed to allow for a smooth transfer to Hunter College, which offers majors in French and other Romance Languages. Start with us and get a strong foundation to pursue your studies anywhere!

**Interested? Come to the Department of Modern Languages and ask for information.**

**Borough of Manhattan Community College**

The City University of New York

199 Chambers St.

New York, NY 10007